



Monsieur Pierre Morel  
Représentant spécial de l'Union européenne pour l'Asie centrale  
Conseil de l'Union européenne  
Rue de la loi 175  
B-1048 Bruxelles  
Belgique

Paris-Genève- Dublin, le 17 juin 2009



Monsieur le Représentant spécial,

Nos organisations ont été informées des actes de tortures subis par Monsieur **Yusuf Juma** (poète ouzbek né en 1958) à la prison de Jaslyk au Karakalpakistan, province nord de l'Ouzbékistan.



Selon les informations qui nous ont été communiquées, Yusuf Juma, poète qui ne ménageait pas ses critiques à l'égard du régime, est en danger de mort. Il est spécialement pris pour cible par le personnel pénitentiaire qui, le considérant comme un ennemi du président de la République, lui inflige des coups et le maltraite régulièrement.



Sa fille, qui lui a rendu visite récemment, l'a trouvé dans un état inquiétant. Yusuf Juma était couvert de bleus et avait une blessure ouverte à la tête du fait des tortures subies. Il aurait également été enfermé dans des cellules de quarantaine, en compagnie de détenus atteints de tuberculose.



Le 17 décembre 2007, Yusuf Juma a été arrêté pour « outrage » et « résistance à un agent de l'autorité » après avoir manifesté à plusieurs reprises contre la troisième candidature au poste de président d'Islam Karimov car la Constitution interdisait à celui-ci de briguer un troisième mandat. Le 15 avril 2008, Yusuf Juma a été condamné à cinq ans de prison pour agression ainsi que pour avoir « insulté et résisté à des représentants du gouvernement ». Il aurait plaidé coupable après avoir été torturé pendant les interrogatoires.



Depuis lors la famille Juma est victime de l'acharnement des autorités : deux de ses fils ont été arrêtés, dont l'un, handicapé, a été condamné à 4 ans de prison pour un motif fallacieux. La maison familiale, dans les environs de Boukhara, a été cambriolée fin janvier 2008. Feruza, la fille du poète et son conjoint ont été frappés et la maison, pillée de tous ses meubles. Les terres de la famille Juma auraient été saisies et redistribuées à des agriculteurs et aux personnes qui ont favorisé la capture du poète.



Dans une lettre qu'elle nous a fait parvenir début juin, la femme de Yusuf Juma, réfugiée aux Etats-Unis, déclare : « *son corps ne peut plus tolérer la torture, les coups, le froid, le cachot et la malnutrition. [...]S'il vous plait, libérez mon mari des tortures du régime de Karimov. S'il n'est pas rapidement libéré, nous allons le perdre. Les autorités d'Ouzbékistan, et Islam Karimov à titre personnel, souhaitent que la voix de Yusuf Juma soit pour toujours réduite au silence.* »

L'acharnement dont sont victimes Yusuf Juma et sa famille, et plus largement l'ensemble des

opposants politiques et défenseurs des droits de l'homme en Ouzbékistan, est particulièrement inquiétant.

Nos organisations, profondément préoccupées par la situation de Yusuf Juma, demandent à l'Union européenne de faire pression sur les autorités ouzbèkes afin de :

- procéder à la libération inconditionnelle et immédiate de M. Juma ;
- garantir en toutes circonstances l'intégrité physique et psychologique de M. Yusuf Juma, et veiller en particulier qu'il ne soit pas soumis à des actes de torture et de mauvais traitements ;
- mener une enquête exhaustive, indépendante et impartiale sur les actes de torture et les mauvais traitements dont aurait fait l'objet M. Yusuf Juma, ce afin d'identifier les responsables, de les traduire devant un tribunal civil indépendant, compétent et impartial et d'appliquer les sanctions prévues par la loi ;
- lui garantir l'accès immédiat et inconditionnel à son avocat, aux membres de sa famille et à tout examen médical requis ;
- veiller à ce qu'un terme soit mis à toute forme de menaces et de harcèlement à l'encontre des membres de la famille Juma et de tous les défenseurs des droits de l'Homme ouzbeks.

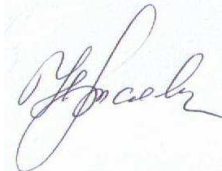
Dans cette attente, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Représentant spécial, l'expression de notre haute considération.



Anne-Cécile Antoni  
Présidente de l'ACAT-France



Jean-Pierre Dubois  
Président de la LDH



Nadejda Atayeva  
Présidente de Droits de l'Homme en Asie  
centrale



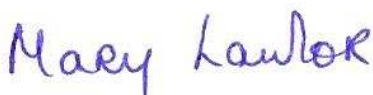
Eric Sottas  
Secrétaire général de l'OMCT



Souhayr Belhassen  
Présidente de la FIDH



Shahida Tulaganova  
Présidente d'Uzbekistan Initiative London



Mary Lawlor  
Directrice de Frontline



Mutabar Tadjibaeva  
Présidente du «Club des Cœurs Ardents»



Maria Karimova  
Directrice de Pétition pour l'Asie centrale